

Diplôme universitaire « Société, Langues, Cultures à Mayotte » (SLCM)

Responsable : Mamaye Idriss

Présentation générale

Le remaniement de la maquette du diplôme universitaire Sociétés, Langues et cultures à Mayotte a pour ambition de présenter à un plus large public les résultats de la recherche en sciences sociales sur Mayotte tout en s'adaptant au contexte post-chido.

La mobilisation des compétences locales constitue une autre nouveauté de la maquette dont les intervenant-es sont composés de spécialistes en sociologie, anthropologie, linguistique, sémiotique et en histoire du territoire.

Les enseignements visent à donner des clés de compréhension à l'ensemble des acteurs et actrices de la société mahoraise non spécialistes sur des questions sociales, culturelles et linguistiques. Il s'agit de mettre en évidence les spécificités de la société mahoraise et la singularité de ce département d'Outre-Mer dont l'histoire ancienne et régionale la particularise des autres territoires ultramarins.

L'équipe enseignante veillera au développement de débats constructifs sur les enjeux culturels et sociaux à Mayotte et à interroger les pratiques professionnelles et sociales des participant-es dans une société en transition.

Mamaye Idriss

Module 1 : Langues et société

Enjeux éducatifs territoriaux à Mayotte

Mamaye Idriss

Ce cours a pour ambition de présenter les défis majeurs de l'enseignement primaire et secondaire à Mayotte. Quelles difficultés rencontrent les professeur-es dans leur pratique didactique et enseignante ? Après une présentation générale de l'état de l'enseignement à Mayotte, ce cours se penche sur la spécificité des profils sociaux et scolaires dans l'île au niveau linguistique, culturel, économique et social. Il invite à penser l'éducation à Mayotte de façon située, en tenant compte de son environnement régional, son historicité (mobilité scolaire, enseignement religieux) et sa postcolonialité.

Objectifs :

Connaître l'environnement socioculturel des élèves

Comprendre les enjeux socio-éducatifs de la société mahoraise

Découvrir des recherches sur Mayotte et sa région

Plan de cours :

Séance 1 : Introduction : Quels enjeux éducatifs à Mayotte ?

Séance 2 : Genre et Éducation

Séance 3 : Inégalités scolaires et mineurs non-scolarisés

Séance 4 : Un double curricula : l'enseignement religieux et laïc à Mayotte

Séance 5 : Frontières culturelles et langagières dans la réussite éducative

Séance 6 : Education par les contes

Séance 8 : Mobilité scolaire et parentalité

Séance 9 : L'éducation en situation postcoloniale

Séance 10 : Évaluation

Modalité de l'évaluation

Analyse d'une situation socioprofessionnelle et réponse argumentée (1 heure)

Initiation au shimaore

Angatahi Bikoudaydi

Ce cours d'initiation au *shimaore*, langue bantou parlée à Mayotte, s'inscrit dans une démarche de découverte linguistique, socioculturelle et identitaire du territoire. Il vise à fournir aux apprenants les compétences de base de niveau A1 (CECRL) afin de communiquer simplement, comprendre des situations de la vie quotidienne, se présenter, saluer, parler de soi, de sa famille, et exprimer des besoins concrets.

L'enseignement repose sur une approche combinant lexique fondamental, structures grammaticales simples (groupes nominaux, systèmes verbaux), phonétique, écriture (alphabet latin et arabe), ainsi qu'une contextualisation géographique et historique. Il introduit également les notions de classes nominales, accords grammaticaux et temps verbaux spécifiques à la langue.

Au-delà de la langue, l'UE permet d'appréhender les enjeux multilingues de Mayotte, les interactions entre *shimaore*, *kibushi* et français, ainsi que la place du shimaoré dans les dynamiques sociales, culturelles et politiques.



Plan de cours :

Séance 1 : Les langues de Mayotte dans le monde

Séance 2 : Origines du shimaoré et du kibushi

Séance 3 : L'alphabet shimaoré et les systèmes d'écriture

Séance 4 : Les salutations et la présentation personnelle (la famille et les proches)

Séance 5 : les nombres et l'expression de l'âge

Séance 6 : La vie quotidienne

Séance 7 : Le système nominal

Séance 8 : Le système verbal

Séance 9 : Les expressions idiomatiques et proverbes et la question de la traduisibilité culturelle.

Séance 10 : Séance finale : évaluation et suggestions d'amélioration du contenu du cours.

Modalité de l'évaluation :

Elle se déroulera la dernière séance sous la forme d'un QCM d'une heure.

Initiation au *shibushi*

Rastami Spelo

Anthropologie du religieux à Mayotte

Enseignante : Georgeta Stoica

À Mayotte, l'islam est la religion dominante et elle concerne plus de 95% des habitants. Ce cours propose une brève introduction à l'étude anthropologique du fait religieux à Mayotte dans un contexte où la religion rythme la vie quotidienne.

Après une séance introductive consacrée à une réflexion terminologique et à l'exposé des particularités de l'approche anthropologique dans l'étude des faits religieux, les séances seront consacrées à la définition de la religion, au rapport existant entre l'école coranique et l'école de la République à Mayotte, au questionnement de la laïcité à Mayotte, à la présence des esprits ainsi qu'à la pratique de la religion.

Le cours permettra ainsi de se questionner sur la place de la religion dans la société mahoraise, la présence des esprits, les rituels de possession. Les différentes études de cas présenteront de manière critique la diversité du fait religieux, et permettront ainsi de réfléchir aux dimensions idéologiques et religieuses des sociétés contemporaines.

Plan du cours :

Séance 1 : Introduction.

Exercice sur la notion de « culture », de la relation à l'Autre, de l'ethnocentrisme.

Séance 2 : Définir la religion. Définir l'(extra)ordinaire à Mayotte (et ailleurs).

Séance 3 : L'éducation coranique et l'école de la République.

Séance 4 : La laïcité à Mayotte.

Séance 5 : Vivre avec les esprits à Mayotte.

Séance 6 : Une vie (extra)ordinaire à Mayotte ? Retour sur le contenu du cours et analyse critique et réflexive des thématiques abordées.

Modalités d'évaluation

Épreuve écrite individuelle d'une heure. L'examen comprendra deux questions qui traiteront des sujets clés abordés en cours et issues de lectures obligatoires.

Littérature de l'archipel des Comores

Enseignant : Said Ahmed Said Tourqui (SAST)

Ce cours a pour ambition de donner une vue d'ensemble sur la production littéraire dans l'archipel des Comores à partir des années 1960-1970. Tous les genres y sont convoqués. Du roman à la poésie en passant par des styles littéraires moins reconnus comme le rap, il s'agit de montrer la diversité des pratiques artistiques et langagières, entre oralité et écrit, ainsi que les thématiques touchant à la fois à la mémoire, aux enjeux de société. Ce cours met à jour des styles littéraires singuliers, significatif

Le cours proposé repose sur l'études d'œuvres des auteurs.rices clés de l'archipel des Comores. Les séances se centrent sur l'analyse littéraire de ces œuvres. Il est s leurs origines et influences. La contextualisation de ces œuvres offre une compréhension originale des dynamiques sociales et politique du territoire.

Le cours propose également l'analyse des textes, par un aperçu de la chanson engagée, avec des artistes de la « première » génération, et ceux de la « dernière ».

L'étudiant doit être capable de :

Comprendre les mécanismes historiques qui ont influencé la création littéraire

Connaître les apports culturels et civilisationnels dans les flux au niveau de la région

Identifier situer et classer les œuvres et leurs auteurs

Elaborer une critique d'une œuvre littéraire

S'initier à l'écriture d'une nouvelle, d'une saynète ou/et d'une série de poèmes.

Séance 1 : Introduction à la littérature de l'archipel des Comores

Séance 2 : Écriture et oralité

Séance 3 : Esprit de combat ! écriture, mémoire et engagement politique

Analyse comparée des « pionniers » : *La République des Imberbes*, Mohamed Toihiri, et *Brûlante est ma terre*, Baco Mambo Abdou S.

Séance 4 : Théâtre, décolonisation et mémoire

La rupture de chair, Alain-Kamal Martial.

Séance 5 : Théâtre, rupture sociale et politique

Interview d'un macchabée, Nassur Attoumani.

Séance 6 : La poésie et la problématisation de l'histoire

Hadith pour une République à naître, Nassuf Djailani.

Séance 7 : Poésie, décolonisation et mémoire

La valse des djinns, Djabiri Madi Leroi.

Séance 8 : Le roman politique, entre continuation et rupture

Le bal des mercenaires, Aboubacar Saïd Salim.

Séance 9 : Soeuf El Badaoui.

Séance 10 : Mladjao.

Séance 11 : De Salim Ali Amir à Mtoro Chamou, le traumatisme des oppressions.

Séance 12 : Cheikh Mc, Sayz, ... la critique sociale et la chanson d'amour.

Séance 13 : Évaluation

Module 2 : Cultures et société

Histoire de l'archipel des Comores

Enseignante : Mamaye Idriss

Ce cours présente, dans un premier temps, les enjeux et débats entourant l'écriture de l'histoire de l'archipel des Comores. Il tâche, dans un second temps, de donner une compréhension globale des évolutions sociales et politiques de l'archipel du IX^{ème} siècle au XXI^{ème} siècle. De l'Islam médiéval à l'essor du couloir swahili et au rattachement à l'Empire français, des synergies nouvelles émergent, bouleversant les schèmes de compréhension et les régimes d'historicités.

Objectifs :

Connaître la spécificité de Mayotte

Avoir une compréhension régionale des dynamiques ayant cours à Mayotte

Inscrire l'histoire de Mayotte dans un temps long

Séance 1 : Enjeux et débats de l'histoire de l'archipel des Comores

Séance 2 : Mayotte dans le couloir swahili à l'époque médiévale

Séance 3 : Le temps de la colonisation : conquêtes, sociétés coloniales et système plantationnaire

Séance 4 : Migrations forcées et libres

Séance 5 : Éductions en situation coloniale et postcoloniale

Séance 6 : Partition de l'archipel des Comores 1974-1976

Séance 7 : La Départementalisation de Mayotte

Séance 8 : Évaluation

Modalité de l'évaluation :

Réponse argumentée à trois questions. (1 heure)

Géopolitique de Mayotte dans l'océan Indien occidental

Enseignant : Faissoil Soilihi (sous-réserve)

La géopolitique est une discipline complexe, car elle inclut à la fois les relations internationales, la connaissance de l'environnement, la politique et les sciences qui intéressent la société. Elle se base sur un cadre géographique pour comprendre les dynamiques et les interactions qui par l'accroissement de puissance, tentent de disposer du pouvoir dans un territoire. En somme, elle concentre plusieurs enjeux qui caractérisent un territoire qui a une influence sur les relations internationales. Il s'agit des enjeux suivants :

- les enjeux démographiques ;
- les enjeux culturels ;
- les enjeux de sécurité ;
- les enjeux liés au territoire ;
- les enjeux liés aux ressources ;
- les enjeux environnementaux ;
- et les enjeux politiques.

On ne peut faire une analyse géopolitique, à partir de ces enjeux sans disposer de références historiques qui sont des clés de compréhension sur, comment la dynamique migratoire agit sur l'évolution

démographique et influence la culture culinaire, les pratiques linguistiques, le culturel et les arts. De la même façon, la question sécuritaire est intrinsèque au contexte géographique, ce qui suppose de faire intervenir des grilles de lecture, adaptées au type de danger qu'encourt le territoire.

La gestion des ressources constitue un autre enjeu crucial, puisqu'il interroge sur la capacité du territoire à pouvoir disposer de ses ressources énergétiques et naturelles de façon durable pour sa survie. Dans ce contexte, des conflits entre les États peuvent survenir, car l'appropriation de ces ressources suppose un accroissement de puissance chez les uns, qui entraîne des tensions entre les territoires. De nouveaux défis s'imposent pour les territoires qui sont confrontés à des problématiques sécuritaires, de coopération régionale ou encore de politique d'immigration. Enfin, la géopolitique ne peut faire l'impasse de la question environnementale, que ce soit sur les ressources naturelles ou encore sur les dangers qui ont des répercussions sur la survie, la santé ou tout simplement sur le quotidien des populations. Pour le bien-être du plus grand nombre, la géopolitique fait appel à la stratégie et à des actions écologiques, en se basant sur des accords pour réussir le défi environnemental. Toujours dans la recherche d'un ordre mondial équilibré, à l'image du défi écologique, la géopolitique est l'occasion d'analyser les décisions politiques à toutes les échelles territoriales et qui peuvent générer soit des alliances ou des conflits souvent sous-jacents et qui déterminent les politiques internationales. À l'issue de ce cours, les étudiants seront en mesure d'aborder des sujets complexes de la société, en se basant sur les sept principaux enjeux, comme des clés de compréhension de la géopolitique.

Modalité de l'évaluation : Réalisation d'un exposé

Plan de cours :

Séance 1 : La géopolitique selon les dimensions démographiques, culturelles et sécuritaires (3 heures en visioconférence)

Séance 2 : La géopolitique selon les enjeux de ressources et des territoires (3 heures en visioconférence)

Séance 3 : La géopolitique selon une lecture environnementale et politique (3 heures en visioconférence)

Séance 4 : Exposé des groupes (3 heures en présentiel)

Rituel et danse à Mayotte

Enseignante : Elena Bertuzzi

À partir de recherches en anthropologie, ce séminaire propose d'explorer les pratiques rituelles, chorégraphiques et musicales à Mayotte suivant une approche sensible. Le cadre théorique repose sur une littérature pluridisciplinaire en sciences sociales qui se compose aussi bien de classiques de l'anthropologie et de l'ethnologie (Mauss, Rouget) que d'auteurs de références ayant travaillé sur Mayotte (Breslar, Lambek, Blanchy, Allibert,.).

Le cours part également de mes recherches de terrain, productions artistiques (données audiovisuelles et travaux de création) permettant de croiser perspectives historiques, esthétiques, religieuses et performatives.

Organisé en sept séances thématiques, ce cours en présentiel explore les formes variées du patrimoine culturel immatériel mahorais, des rituels soufis du *mulidi* et du *daira* au *mawlid shengue*, en passant par les pratiques féminines du *debaa* et les danses traditionnelles telles que le *mbiwi*. Il inclut une dimension sociale forte, en insistant notamment sur l'organisation matrilocale de la société mahoraise et ses incidences culturelles.

Enfin, ce cours s'achève par une réflexion sur les pratiques chorégraphiques contemporaines à Mayotte, comme le *mgondro* et la danse hip-hop, à la croisée de dynamiques locales et internationales.

Méthodologie

Le cours mobilise des outils issus de l'anthropologie, de l'ethnomusicologie, de la notation du mouvement (cinétopographie Laban), ainsi que des apports de l'histoire sociale et religieuse de ce territoire. Il combine analyse théorique et regard ethnographique, avec une attention particulière portée à la créativité féminine, à la transmission intergénérationnelle et aux transformations culturelles de Mayotte liées à la départementalisation.

Séance 1 : Perspective de genre du chant, de la danse et des rituels

Séance 2 : Les rituels soufis à Mayotte : mulidi et daira — origines, diffusion et organisation

Séance 3 : Focus sur le mawlid shengue : contexte et signification

Séance 4 : Le debaa (1) : approche historique et sociologique de cette pratique musico-chorégraphique féminine

Séance 5 : Le debaa (2) : analyse musico-chorégraphique détaillée

Séance 6 : Danses traditionnelles : mbiwi, rituels d'initiation féminins et cérémonies de mariage

Séance 7 : Perspectives contemporaines : concours, tournées, inscription des pratiques corporelles et culturelles mahoraises au patrimoine immatériel national, et danse hip-hop

Culture et société dans l'archipel des Comores

Enseignant : Mlaili Condro

Ce cours propose une exploration approfondie des dynamiques culturelles, sociales et historiques qui façonnent la société mahoraise. Située entre l'Afrique de l'Est et Madagascar, Mayotte offre un terrain d'observation et d'analyse riche où s'entrelacent apports africains, arabes, persans, asiatiques et européens. À travers une approche pluridisciplinaire (anthropologie, histoire, sociolinguistique, sémiotique) et analyse critique, nous interrogerons les systèmes de parenté, les pratiques religieuses, les

rituels sociaux comme le mariage (manzaraka) et les rites de passage (circoncision), ainsi que les logiques de pouvoir et de hiérarchisation sociale.

Le cours abordera également la question des langues en présence, des identités insulaires. Une attention particulière sera portée à la situation particulière de Mayotte et aux mutations contemporaines : migrations, transformations urbaines, place de la jeunesse et reconfiguration des normes culturelles dans un contexte de mondialisation et de départementalisation. Des supports variés seront mobilisés pour encourager l'analyse critique et comparative.

Modalités d'évaluation

Les étudiants seront évalués à travers une fiche de lecture critique réalisée sur une production écrite (ouvrage scientifique ou littéraire, article, conte) ou orale (musique) ou audio-visuelle (film) ou à travers un dossier thématique (3 à 5 pages) portant sur une pratique sociale (non abordée en cours).

Séance 1 : Introduction générale (géographie, histoire,)

Séance 2 : Langues et identités (plurilinguisme)

Séance 3 : Organisation sociale (parenté, hiérarchies sociales, genre, « épreuve de l'étranger »)

Séance 4 : Le mariage (Manzaraka)

Séance 5 : Religion et croyances

Séance 6 : Migrations : configuration et transformations villageoises et sociales (cas de Mayotte, 19^e-21^e siècles)

Séance 7 : Étude critique de cas : « l'espace du Murenge » (société mahoraise face à la violence)

Genre et société à Mayotte Genre

Enseignant : Mlaili Condro

Ce cours propose une introduction critique aux dynamiques du genre dans la société mahoraise contemporaine, en croisant des approches issues de la sociologie, de l'anthropologie, de la sémiotique et des études postcoloniales et décoloniales. Il s'agit d'analyser comment les rapports sociaux de sexe s'articulent à Mayotte dans des contextes marqués par l'islam, la colonisation et la mondialisation.

À travers l'étude de pratiques culturelles concrètes (rites de possession, vêtements, institutions), les étudiants seront amenés à réfléchir à la manière dont le genre se construit, se performe et se conteste dans les sphères domestiques, religieuses, rituelles et politiques.

Le cours mettra l'accent sur les formes de régulation sociale du corps féminin, les expressions genrées dans l'espace public, ainsi que sur les discours féminins, souvent indirects, dans des sociétés où la parole est fortement normée. Deux objets d'étude emblématiques – le rite de possession *tromba* et le vêtement

saluva (surtout sa variante inscrite, *nambawani*) – serviront de cas concrets pour une analyse sémiotique et énonciative du genre.

Une attention particulière sera portée aux stratégies d’agentivité féminine, aux formes de résistance silencieuses, ainsi qu’aux rapports entre genre, religion, identité et postcolonialité. Le cours alternera apports théoriques, études de terrain, analyses de textes et discussions collectives.

Séance 1 : Introduction aux études de genre – Cadres théoriques (Butler J., Scott J.,).

Séance 2 : Genre et société mahoraise : islam, coutume et postcolonialité.

Séance 3 : Le corps féminin entre visibilité, contrôle et performance.

Séance 4 : Le rite de possession tromba : voix, pouvoir, genre.

Séance 5 : Le nambawani : tissu inscrit et stratégies d’énonciation féminine.

Séance 6 : Méthodologies d’analyse sémiotique et discursive.

Modalités d’évaluation

Dossier d’analyse (3-4 pages) : étude problématisée d’un objet genré local (*saluva*, *tromba*, tissu, parole, etc.), mobilisant un cadre d’analyse abordé en cours.

Présentation de l’équipe



Elena Bertuzzi est anthropologue, chorégraphe et réalisatrice. Lauréate du Prix de Thèse Rémy Leveau 2023, décerné par le ministère de l’Intérieur et le GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans, elle a été récompensée pour la meilleure thèse sur l’islam en France et en Europe.

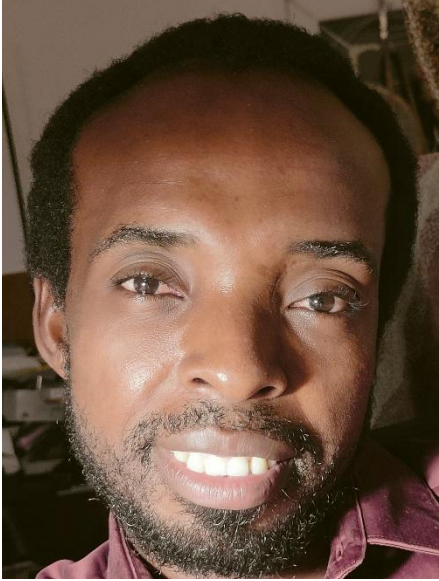


Formée à la danse en Italie, en France et aux États-Unis, elle est diplômée du Conservatoire national supérieur de

musique et danse de Paris.

Depuis 1996, elle enseigne la cinégraphie Laban à l’université Paris Nanterre et Clermont-Auvergne, utilisant la notation pour la recherche en anthropologie de la danse.

Depuis 2013, elle mène une étude approfondie sur le *debaa* à Mayotte, associée à des projets de création. En 2017, elle remporte le Grand Prix ARTELAGUNA avec l’installation **Au cœur**



	<p>du debaa, puis en 2023 neuf prix pour son film Un debaa pour le 14 juillet. Cette même année, son film Sous la jupe de filles, inspiré du <i>mbiwi</i> et des rituels d'initiation féminins de l'océan Indien, ouvre l'année du film documentaire Regards sur la danse au Centre national de la danse de Pantin.</p>
	<p>Angatahi Bikoudaydi est formateur, militant culturel et fondateur de plusieurs structures d'éducation populaire et de transmission à Mayotte. Linguiste de formation, il a enseigné l'anglais au collège pendant plus de dix ans avant de créer sa structure de formation en langues régionales. Spécialiste du shimaoré et des dynamiques linguistiques de l'archipel des Comores, il travaille depuis plus de vingt ans à la valorisation des langues locales à travers la pédagogie, la médiation linguistique, la recherche et la création d'outils didactiques et pédagogiques. Il enseigne l'UE « Initiation au shimaoré » dispensé dans le cadre du Diplôme Universitaire SLCM depuis 2018. Convaincu de l'importance d'une approche ancrée dans les réalités sociales et culturelles, il combine dans son enseignement grammaire vivante et ouverture interculturelle.</p>
	<p>Mlaili Condro est docteur en sémiotique et enseignant à Mayotte. Il codirige la revue <i>Project-îles</i>.</p>
	<p>Mamaye Idriss est maîtresse de conférences en histoire à l'Université de Mayotte. Ses recherches portent sur les dynamiques de genre, l'histoire de l'intime dans l'océan Indien occidental.</p>



Saïd Ali Saïd Tourqui (SAST) est écrivain enseignant à Mayotte. Il est l'auteur de nombreux romans.



Faissoil SOILHI est le directeur d'agence de ForeSights, une structure spécialisée dans les études sociologiques, stratégiques et d'intelligence économique. Il exerce à Mayotte depuis près d'une vingtaine d'années sur des sujets qui impliquent des dynamiques sociales et économiques. Il est également Président de l'Institut Mahorais d'Aide à la Décision, une association qui se propose de penser et d'agir pour le bien-être des Mahorais, en diffusant des connaissances et en menant des actions positives et durables. Il a publié des articles et des dossiers au sein du site Infoguerre.fr, une plateforme spécialisée sur les questions liées aux rapports de force entre les États, les acteurs économiques et les ONG, la guerre économique. Il est également l'auteur de l'ouvrage, *Mayotte et ses personnages illustres, Analyse sociologique des fonctions sociales* aux éditions Les Impliqués, juin 2024. Enfin, il est diplômé de l'université Jean Jaurès de Toulouse, en Master 2 de Sociologie Appliquée à la Gestion Locale, puis à l'École Supérieure de Gestion à Paris en Exécutive MBA de Stratégie et Consulting et enfin à l'École de Guerre Économique à Paris, en Exécutive MBA de Management Stratégique en Intelligence Économique.



Georgeta Stoica est Maître de conférences en anthropologie à l'Université de Mayotte au sein du département des Sciences de l'éducation et de la formation. Précédemment, elle a été *Visiting Lecturer* en Estonie, Italie et en Roumanie.

Ses recherches portent principalement sur le rapport homme-environnement, les conflits environnementaux et le système éducatif avec des terrains d'études situés à Mayotte, l'Ile de la Réunion et Madagascar.

Elle coordonne actuellement le projet AQUAMARINE qui porte sur les aires marines éducatives dans l'océan Indien et elle est activement engagée dans des projets interdisciplinaires comme FUTURE MAORE REEFS et BRIDGES.

En outre, à l'Université de Mayotte, elle est chargée de mission coopération régionale et relations internationales.